

COMPARAISON DE DEUX MODELES DE SUIVI DE LA WARFARINE PAR LE PHARMACIEN DANS LA REGION DE CHAUDIERE-APPALACHES

Sophie Ruelland¹, Pharm.D., M.Sc., Ann-Sophie Laberge², Pharm.D., M.Sc., Louis-Etienne Marchand³, B. Pharm, M.Sc., Jean Bournival³, B. Pharm, M.Sc., Michel Dorval⁴, Ph.D.

¹ Pharmacienne, CHU de Québec, site Hôpital St-Sacrement, Québec (Québec), Canada; ² Pharmacienne, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie - Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, site Hôpital Fleurimont, Sherbrooke (Québec), Canada; ³ Pharmacien, Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches, site Hôtel-Dieu de Lévis, Lévis (Québec), Canada; ⁴ Professeur titulaire, Faculté de pharmacie Université Laval ; Chercheur au Centre de recherche du CHU de Québec et au Centre de recherche du CISSS Chaudière-Appalaches, Lévis (Québec), Canada;

Introduction : Le suivi de la warfarine par le pharmacien dans une clinique d'anticoagulation spécialisée (CAS) est reconnu comme le standard de pratique. Actuellement, peu d'études ont évalué la qualité et la sécurité de celui-ci lorsqu'il est effectué par le pharmacien communautaire (PC).

Objectif : Cette étude vise à comparer le suivi de la warfarine fait par le PC à celui fait par le pharmacien dans une CAS.

Méthode : Le suivi d'un même groupe de sujets stables a été comparé avant et après le transfert de la CAS vers le PC. Les données ont été recueillies de septembre 2015 à février 2018, dans la région de Chaudière-Appalaches. Le temps dans l'intervalle thérapeutique (TIT) et la variabilité du ratio international normalisé (RIN) ont été utilisés comme indicateurs de la qualité du suivi. L'incidence des complications reliées à l'anticoagulation a aussi été estimée.

Résultats : Un total de 350 patients a été inclus dans les analyses. La durée de suivi moyenne est de 263 jours pour le PC et de 252 jours pour la CAS. Le TIT est de 81,2% pour le suivi fait par le PC et 80,2% à la CAS ($p = 0,38$). Au total, 9 événements indésirables majeurs reliés à l'anticoagulothérapie ont été rapportés pendant la période de suivi et sont répartis équitablement entre les deux modèles.

Conclusion : Chez les sujets stables, le suivi de la warfarine par le PC est de qualité comparable à celui d'une CAS et représente un nouveau modèle de suivi qui semble tout autant sécuritaire.

Projet de résidence réalisé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, CISSS de Chaudière-Appalaches

Affiche présentée dans le cadre de la maîtrise en pharmacothérapie avancée de l'Université Laval, le 29 novembre 2018 à Québec